

DASES

UN SPARADRAP POUR LA FRACTURE AU BDEA

Les agents du BDEA sont confrontés depuis des mois à un management incohérent entrainant de graves souffrances au travail. Malgré de nombreuses audiences et les jours de grève, l'ensemble du personnel n'a toujours pas été entendu par la direction.

LA CFDT CONSTATE

Accompagnés par la *CFDT*, les agents ont pris des rendez-vous individuels au Service d'Accompagnement et de Médiation (SAM). Ce même service est intervenu au sein du BDEA pour écouter l'ensemble du personnel qui le souhaitait, faire une analyse de la situation et proposer des préconisations à la DASES.

LA CFDT DÉNONCE

Début octobre, la direction a fait une restitution de l'analyse du SAM et l'ensemble du personnel du BDEA,

Le SAM évoque la souffrance au travail de nombreux agents notamment chez le personnel du service psycho-social où **une fracture** est constatée.

À ce jour, aucune préconisation ou action concrète ne sont proposées par la DASES, mis à part l'intervention d'un «cabinet extérieur» pour remettre «les agents du service dans le travail collectif»: juste ce petit sparadrap! Seul, un cabinet extérieur ne peut ramener la cohésion et la solidarité au sein des services.

Pour la *CFDT*, la réponse est complètement inadaptée et disproportionnée. C'est une insulte faite à l'ensemble des agents en souffrance et une honte pour une direction qui se vante de prévenir sans cesse les risques psycho-sociaux.

Les prochaines instances abordant le sujet du BDEA s'annonceront houleuses tant les agents, abasourdis, estiment que leur mal-être est ainsi déconsidéré par les responsables de la DASES.

La **CFDT** exige une implication plus forte de la direction à l'égard des agents en souffrance.





